

A vous, surtout, jeune Souchier,
A votre muse gracieuse,
Je laisse le soin de broyer,
Sur la palette merveilleuse,
Toutes les splendides couleurs
Qui de notre chère patrie
Révèleront les belles fleurs
Et son péplum de broderie.

A vous, Souлары, le sonnet !
A vous ce tout petit « *Village*, »
« *Ces deux ruisseaux de cabinet* »
Qui susurrent vers votre plage... ! (1)

Sur votre beau théorbe d'or,
A vous de chanter votre ville,
Et son grandiose décor,
Et son peuple à l'esprit habile !

UNE DAUPHINOISE.

(1) On se souvient que M. Souлары, dans une de ses plus belles poésies, a chanté Lyon, sa patrie, qu'il appelle un *village* et le Rhône et la Saône qu'il appelle deux *ruisselets*.

